

Le chiffre

400 convives

400 des 600 agents de PMA ont pris part, vendredi soir, à l'Axone, à la cérémonie des vœux au personnel suivie d'un repas dansant.

La phrase

On attend beaucoup d'elle. Certains s'en détournent. Je ne les blâme pas même si cela m'attriste.

Pierre Moscovici, ministre de l'Économie, à propos de l'Europe



Le Pays change d'adresse électronique Désormais utilisez ALSRedactionMON@lepay.fr

Traité de l'Élysée Amitié franco-allemande : hommage aux pionniers

Un ballon rond a réconcilié l'Allemagne et la France grâce à André Boillot dont un complexe sportif montbéliardais porte désormais le nom. Ce fut le temps fort de la commémoration du cinquantenaire du Traité de l'Élysée, socle de l'amitié entre les deux pays.

André Boillot n'est plus. Son épouse, Ginette, n'a pu cacher son émotion lors de l'hommage rendu à son mari. Elle a su trouver les mots brefs et justes pour exhorter les plus jeunes à poursuivre dans la voie du rapprochement entre les peuples.

« Cela ne fut pas facile », confie Edgar Despert, compagnon de route d'André Boillot et actuel président de l'association du FC Sochaux. Il a fait partie de l'équipe de pionniers qui, au lendemain de la guerre, en 1950, est allée jouer un match de foot en Allemagne. « Je ne me souviens plus du score » sourit le septuagénaire. L'essentiel était ailleurs. Suivra le premier jumelage offi-

ciel franco-allemand entre Ludwigsburg et Montbéliard.

Jacques Hélias, maire de Montbéliard, salue ces hommes courageux, ces visionnaires qui ont mis leur confiance en l'être humain et ont posé la première pierre de cette « amitié encore bien vivante aujourd'hui entre les deux pays ».

Une amitié qui à en croire Pierre Moscovici se porte bien y compris au sommet de l'État. Le ministre de l'Économie voit plus souvent son homologue allemand, Walter Schäuble que ses collègues français. (Le ministre allemand, altité, n'a pu être présent hier).

« Nourrir le désir d'Europe »

Malgré les critiques, l'histoire de l'axe Paris-Berlin sans lequel l'Europe n'existerait pas, s'écrit encore aujourd'hui. Sans cette convergence franco-allemande, la Grèce ne serait plus dans la zone euro et il n'y aurait pas aujourd'hui de supervision bancaire en attendant une union bancaire.

La France et l'Allemagne ont une autre mission : celle de « nourrir le désir d'Europe avec des résultats économiques ». Pierre Moscovici



GINETTE BOILLAT, épouse d'André Boillot et Edgar Despert, président de l'association du FC Sochaux, émus de cet hommage rendu aux pionniers. Photos Lionel Vadam

n'ignore pas que la tâche ne sera guère facile. « L'Europe est pour moi qui vous parle avec beaucoup de sincérité, dans une circonscription qui s'en mêle parfois, une passion. On attend beaucoup d'elle. Certains s'en détournent. Je ne les blâme pas même si cela m'attriste », ajoute celui qui fut ministre des Affaires européennes de 1997 à 2002.

C'est un message optimiste que l'Européen convaincu veut livrer surtout aux plus jeunes. « Lucien Tharradin et Elmar Doch ont, en leur temps, cru à une Europe plus proche, une Europe plus solidaire, une Europe meilleure. Et ils ont soulevé des montagnes. Pour l'élu de Montbéliard que je suis et plus encore pour le ministre, ils sont le signe de leur volonté des hommes, la force de leurs visions, l'élan de leurs passions, permettent de surmonter les obstacles qui peuvent d'abord sembler infranchissables ».

Initiative de Ludwigsburg

Au quotidien, Montbéliard et Ludwigsburg, continuent, à tra-

vers le jumelage à faire vivre l'idée européenne, comme le rappelle Werner Spec, maire de Ludwigsburg. Désormais, les deux villes étendent leurs échanges au Burkina Faso où elles mènent une action de solidarité.

Pour la partie plus protocolaire, qui s'est déroulée dans le carré du Souvenir, la fanfare de Metz a interprété les hymnes nationaux de deux pays. « Avec quel autre pays, avouons-nous ce geste d'intimité ».

Patricia Louis

Sprechen Sie deutsch ?

Pour faire des affaires avec les Allemands, il faut parler leur langue. Conseil d'une ancienne prof du lycée Cuvier au jeune Ismaël Boudjekada, qui envisage une carrière politique avoué avoir discuté avec les jeunes Allemands... en anglais. Ses aînés ne font guère mieux. Pierre Moscovici a fait l'effort de souhaiter la bienvenue à ses hôtes dans la langue de Goethe mais non sans avoir pris soin de noter phonétiquement la phrase de bienvenue. Un rapide petit tour de nos élus pour découvrir qu'ils ne sont pas nombreux à parler l'allemand. Jacques Hélias, maire de Montbéliard promet qu'il va s'y mettre. En cherchant bien, on a fini par trouver deux germanophones : Frédéric Barbier, député et Noël Gauthier, conseiller général de Sochaux-Grand-Charmont.

Paroles « Les Français sont plus libres et très novateurs »

Dans mon métier, un poste en France, c'est incontournable dans une carrière, affirme Christian Seebode, consul général d'Allemagne en France. Il est arrivé à Lyon après Moscou et sa première étape dans l'Hexagone fut Montbéliard, la ville « qui a une histoire allemande ». Le français, il l'a appris à l'école, suivant l'exemple d'un père francophile qui avait étudié la langue de Molière à l'université. « J'ai encouragé mes quatre enfants à apprendre le français et mont plus jeune fils a fréquenté le lycée franco-américain à San Francisco ».

A 63 ans, Christian Seebode a vécu concrètement la réconciliation entre les deux peuples. « J'ai travaillé dans le cimetière militaire de Verdun, côté allemand et côté français. Au fil du temps la réconciliation est devenue co-relation. La France est le partenaire le plus important de l'Allemagne. Après cinquante ans, la moitié des mariages, c'est fini. Le mariage franco-allemand marche. Malgré tous les problèmes, Français et Allemands ont toujours trouvé un compromis. Il faut désormais passer le relais aux jeunes. Le partenariat ne peut plus être la chose de nos pères et de nos grands-pères ».

Et le consul a un regard bienveillant pour ses amis français : « Ils sont libres, très novateurs et abordent les problèmes avec légèreté ».



Christophe Seebode, consul général d'Allemagne à Lyon.



Une classe du collège Guynemer, jumelée avec le Goethe Gymnasium, a proposé un « collage de sons » issu d'un travail en commun entre les élèves allemands et français. Sous forme théâtrale, les élèves ont repris des citations de Charles de Gaulle.



Des lycéens de Cuvier ont remis leur manuscrit « Initiative de Ludwigsburg » pour une Europe citoyenne et durable au ministre Pierre Moscovici et aux maires Werner Spec et Jacques Hélias.



L'hymne européen a été interprété par un orchestre franco-allemand enrichi de la classe musicale du collège Brossolette.



Dévoilée hier, l'exposition « De Gaulle-Adenauer : les bâtisseurs de l'amitié franco-allemande » sera visible dans le hall de Pays de Montbéliard Agglomération du 28 janvier au 15 février.